

DVC 4105A (M1355). *Editio minor* JM Carbon et Éric LHÔTE, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 26/3/2020.

*Datation* : ca 250-200 : kappa très dissymétrique, *omicron* « corde à linge », *thêta* à barre, *sigma* lunaire sont autant d'indices d'une datation basse. *Epsilon* garde cependant sa forme classique, et le style n'est pas précurseur.

[θεός · τύχη ἀγαθή · Ζεῦ]  
Ναῖε καὶ Δι[ώνη, ἐπερω]-  
τᾶι τὸν θεὸ[ν περὶ τῆς]  
ἱερείου[νης - - -]  
[.]A[. . .]EN[- - -]

[περὶ τῆς] ἱερείου[νης - - -] Carbon : [ὁ δεῖνα ἦ] ἱερεῖο(ν) σὸν [- - -] DVC

*(Dieu. Bonne Fortune. Ô Zeus) Naios et Diônè, (le consultant) interroge le dieu (sur la) prêtrise etc.*

Dans la littérature attique, on trouve ἡ ἱερωσύνη « prêtrise », dérivé de ἱερός avec allongement pré-suffixal, et τὰ ἱερώσυνα « parties de la victime réservées au prêtre », mais dans les inscriptions attiques, on trouve trois fois τὰ ἱερείωσυνα, dérivé de ἱερεύς. Dans un décret laconien du Ier s. av., on rencontre deux fois ἅ ἱερείωσυνα (*IG* V1, 1114, 21 et 25), sans l'allongement pré-suffixal. ἱερείου[νης] de notre inscription n'est donc rien d'autre qu'un triplet morphologique du doublet ἱερωσύνη/ἱερείωσυνα.